Présidentielle 2022 : «Si cela s'avère utile, je suis prête», affirme Ségolène Royal, Najat Vallaud-Belkacem prête à prendre toutes ses «responsabilités»

15/12/2020 à 19h01



L'ancienne ministre de l'Environnement, Ségolène Royal, confirme au Parisien mardi 15 décembre qu'elle pourrait se lancer dans la course à l'Elysée en 2022. Elle assure cependant que "si quelqu'un est mieux placé qu'(elle) à gauche pour rassembler et pour mener campagne, ça ne (lui) posera pas de problème de le soutenir". De même, retirée de la vie politique, Najat Vallaud-Belkacem, dans un long entretien filmé accordé à la newsletter Brain Matin, ne ferme pas la porte à cette échéance.

Ségolène Royal était pourtant un fervent soutien d'Emmanuel Macron à ses débuts, appelant à voter pour lui en 2017, son nom ayant même régulièrement circulé pour entrer au gouvernement. Mais l'ancienne ministre de l'Environnement a été déçue. "I*l y a un tel manque d'humilité et d'expérience. Quand on aime la politique, on est triste de voir un président faire autant de désordre*", déplore-t-elle auprès du quotidien. "*J'ai d'autant plus de liberté de le dire que je l'ai soutenu au début*", insiste-t-elle. Une stratégie de dénigrement qui

pourrait avoir des airs de pré-campagne pour l'élection présidentielle de 2022. […]

"S*i cela s'avère utile, dans le cadre d'une décision collective, à commencer par le PS, je suis prête.* ***J'ai l'expérience d'une campagne***", assure une nouvelle fois la finaliste à la présidentielle de 2007 dans Le Parisien, **estimant qu'"*****il est temps qu'une femme soit présidente***".[…]

actu.orange

Interrogée frontalement pour savoir si elle serait candidate à la présidentielle de 2022, Najat Vallaud-Belkacem répond: "***Tout est envisageable*** *dès lors qu'à la fin on ait un camp de gauche large et qui entraîne avec lui une part de la population qui soit suffisamment massive pour espérer gagner*".

"***On se sentira tous très coupables si on laisse la place aux libéraux et aux nationalistes***", ajoute la directrice France de l'ONG "One", en référence au duel Macron-Le Pen qui pourrait s'inviter une nouvelle fois dans le jeu. […]

huffingtonpost